

# LE PETIT DRAGON ACCROCHE SA PROIE



ET AVEC SA QUEUE  
IL FRAPPE



Texte

Thomas Günzig

Avec

Raphaël Fernandez

Mise en scène

Claudine Van Beneden

Régie

Jérôme Aubert



La compagnie est artiste associée à l'Espace Culturel La Buire - L'Homme (42)

# L'HISTOIRE

Un père raconte son adolescence à son fils de sept ans, celle d'un gosse mal dans sa peau qui prend conscience du monde et trouve ses règles de vie dans le cinéma de genre.

Un père, accompagne son fils devant la grille de son école, il voit que celui-ci est préoccupé. Il a son fils en garde alternée une semaine sur deux, Il est urgent de lui parler, de savoir quel est le problème.

Le problème, c'est Killian, un élève qui terrifie l'enfant. Dans un élan irrésistible, le père va expliquer à son fils comment lui, à son âge, a réussi à vaincre la peur qui le paralysait.

Avec acuité et drôlerie, il décrit l'univers de sa propre enfance, durant laquelle la découverte des films de Bruce Lee et autres films d'action ou d'horreur lui ont permis de grandir.



Comment Bruce Lee  
participe-t-il à  
la construction  
identitaire  
d'un adolescent introverti ?

## POURQUOI CE TEXTE

Dès qu'un texte traite d'un sujet de société, ma curiosité est à son maximum et quand en plus l'écriture est précise, dynamique et drôle je ne résiste pas.

Thomas Günzig nous offre un monologue où l'écriture joue sur la répétition et l'accumulation, il raconte des situations drôles qui nous emportent dans un univers féroce et plein d'humour.

Ce père un peu bourru, maladroit et tendre raconte son enfance et les événements tragiques qui ont empêché ses parents de l'aider quand lui avait peur dans son enfance. Cette manière totalement inappropriée qu'il a de s'appuyer sur le récit effrayant des films d'horreur qu'il a regardé pour grandir, nous parle malgré tout de transmission, de filiation et de rapport au monde.

C'est à la fois émouvant et hilarant.

## L'AUTEUR

**Thomas Günzig** est écrivain, libraire, chroniqueur et professeur belge.

Licencié en Sciences Politiques, Thomas Günzig fait de l'indépendance du Tadjikistan le sujet de son mémoire. En 1994, il remporte le Prix de l'Écrivain Étudiant de la ville de Bruxelles pour *Situation Instable Penchant vers le mois d'Août* (éditions Jacques Grancher), un recueil de nouvelles extraordinaire de maîtrise et de drôlerie qui annonce un talent nouveau entre humour noir, fantaisie réaliste et pessimisme morbide, doué d'une imagination bondissante proche du fantastique.



En 1996, il remporte le prix de la RTBF et le Prix Spécial du Jury pour la nouvelle *Elle mettait les cafards en boîte* lors de la Fureur de Lire.

En 1997, second recueil de nouvelles, *Il y avait quelque chose dans le noir qu'on n'avait pas vu* (éditions Julliard, J'ai Lu Nouvelle Génération), mises en scène en France et en Belgique.

En 1999, troisième recueil de nouvelles, *À part moi personne n'est mort* (éditions du Castor Astral, J'ai Lu Nouvelle Génération). Il est également l'auteur d'une comédie musicale, *Belle à mourir*, jouée en 1999 en Belgique.

En 2000, il remporte le prix de la SCAM et réalise de nombreuses fictions pour Radio France. Il publie *Bruxelles, Capitale culturelle de l'Europe* aux éditions Autrement en et chez Labor *De la terrible et magnifique histoire des créatures les plus moches de l'univers* en 2002

et un recueil de nouvelles, *Carbowaterstoemp*, en 2005. Son premier roman, *Mort d'un parfait bilingue* (Au diable Vauvert 2001), s'est vu distingué par les prix Victor Rossel et Club Méditerranée et son recueil de nouvelles, *Le plus petit zoo du monde* (Au diable Vauvert, 2003), par le Prix des Éditeurs. Il est lauréat en 2004 du prix de l'Académie Royale de Langue et Littérature Française de Belgique.

Thomas Günzig est professeur de littérature à La Cambre. Ses livres sont traduits dans le monde entier. Son dernier roman, *10 000 litres d'horreur pure*, est paru en 2007 aux éditions Au diable vauvert.

En 2019, il publie, avec François Schuiten, Jaco Van Dormael et Laurent Durieux, *Le Dernier Pharaon*.

# LA TRANSMISSION

**La relation père / fils et la relation parents/ enfants est au cœur de ce texte.**

Et même si ce père maladroit s'y prend un peu de travers pour tenter d'aider son fils harcelé à l'école, ce qui transparait c'est qu'il veut l'aider en s'appuyant sur sa propre expérience.

Qu'est-ce que la transmission ? Qu'est-ce que les parents peuvent transmettre à leurs enfants ? Est-ce qu'ils peuvent transmettre leur expérience ? Ces questionnements sont au centre de ce monologue.



*« Mes parents ils restaient loin du monde, un peu comme un couple de petits oiseaux, collés l'un à l'autre dans leur petit nid ».*

## LA PEUR

Le père essaie d'expliquer que c'est la peur qu'il faut combattre et il explique les origines de sa propre peur. Ses parents à lui étaient trop prudents, c'est sans doute à cause de cela que lui aussi, enfant, avait peur.

« Mes parents ils restaient loin du monde, « un peu comme un couple de petits oiseaux, collés l'un à l'autre dans leur petit nid ». Ils n'écoutaient que de la musique baroque, n'allumaient la télévision que lorsqu'il y avait les informations et ne regardaient jamais le moindre film parce que « le reste, ils disaient que c'était bête »

Cette peur ancrée empêche de s'affirmer et de se défendre. Qu'est-ce que la peur ? Comment naît elle ? Comment est-elle entretenue, nourrie ? Quand commence-t-elle à constituer un problème ? Quelles peuvent être les conséquences de la peur lorsqu'elle est vécue à large échelle dans une société ?

## SE CONSTRUIRE QUAND ON EST ENFANT

Pour se construire, vu qu'il ne pouvait pas avoir d'aide de ses parents, ce père va découvrir les films de genre, d'abord ceux de Bruce Lee. Il est d'abord impressionné par la concentration et l'absence de peur dans le regard de Bruce Lee. Il achète et regarde le film où le héros maîtrise un ennemi en déclarant : « Le petit dragon accroche sa proie. Et avec sa queue, il frappe ! ». Et puis après ce seront les films d'horreur. « Tous ces films, toutes ces images, toutes ces histoires, tous ces cris, tout ce sang, tous ces meurtres, tous ces justiciers, tous ces coups portés au visage, tous ces scénarios bizarres, mal fichu mais toujours en trois actes, avec le temps ça m'a aidé à vivre. Ou plutôt, ça m'a appris à vivre. »

Avez-vous déjà rencontré des œuvres (film, livre, musique...) qui vous ont procuré des émotions intenses ? Pourriez-vous expliquer pourquoi elles vous ont touché ? Est-ce que vous diriez qu'elles vous ont permis de grandir ? Si oui, pourquoi ? Que signifie « grandir », selon vous ?

## L'ENFANCE

Thomas Günzig, dépeint le monde l'enfance avec humour et espièglerie. C'est juste, c'est sensible et enfants et parents peuvent se reconnaître dans chacune des situations : le caïd imposant son autorité aux autres, l'exclu considéré comme bizarre, les sentiments amoureux, l'humiliation, la solitude, la révolte vis-à-vis des parents, la peur, l'envie d'organiser une fête et de se faire des amis....

Ce père nous plonge dans un monde d'états et de découvertes où l'on apprend à connaître les autres et à se connaître.

Avez-vous des souvenirs précis de l'époque de l'école ? Y a-t-il des scènes ou des personnes qui vous ont marqué ? Si oui, lesquels ? Pourriez-vous expliquer pourquoi ces éléments vous ont marqué ? Quels éléments imaginez-vous présents dans l'enfance de tout le monde ?

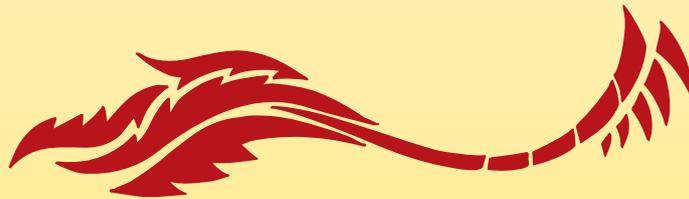


# LA FORME ET LE STYLE D'ÉCRITURE

Le comédien est seul sur scène et il s'adresse à une personne invisible aux yeux des spectateurs. Tout au long du spectacle, la narration du père est entrecoupée d'interactions avec son enfant : il l'interpelle directement et la présence du fils est signalée par une question du père qui lui est adressée dès le début de la pièce : « Ça ne va pas ? Tu sais, je vois bien qu'il y a quelque chose qui ne va pas ! »

La manière dont le père raconte et décrit les films qui lui ont permis de grandir est souvent détaillée et il n'évite pas les descriptions terribles, la violence ou la cruauté des scénarios. Le comédien incarne un père expressif, entièrement investi dans son récit qu'il relate autant par la voix que par le corps, il revit et incarne toutes ses histoires c'est ce qui les rend horribles et drôles à la fois.

Cet aspect du texte sera aussi abordé avec les jeunes spectateurs. Comment faire la part entre le récit et la réalité ? Qu'est ce qui fait qu'un récit terrifiant fini par devenir drôle ?



CONTACT diffusion  
06 62 28 00 57  
nosferatuprod.claudine@gmail.com

Adresse :  
C/O La Librairie du Chat Perché  
18 rue Chaussade  
43000 Le Puy en Velay

Administratrice  
Béatrice Barthélémy - 06 59 25 60 45  
nosferatuprod@gmail.com

Siret: 41117844500051/ APE 9001Z  
Licences: 2021-004984 / 2021-004985

[WWW.COMPAGNIENOSFERATU.COM](http://WWW.COMPAGNIENOSFERATU.COM)



La compagnie est artiste associée à l'Espace Culturel La Buire – L'Horme (42)